
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 23/3 (1996)

DOI: 10.11588/fr.1996.3.60460

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Gabriele STÜBER (Bearb.), Zonenbeirat. Zonal Advisory Council 1946–1948. Protokolle und Anlagen. 1.–11. Sitzung 1946/47. Erster Halbband 1.–6. Sitzung 1946. Zweiter Halbband 7.–11. Sitzung 1946/47, Düsseldorf (Droste) 1993/94, CLXXI–1843 p. (Quellen zur Geschichte des Parlamentarismus und der politischen Parteien, Vierte Reihe, 9/I).

Voici deux volumes de sources de tout premier ordre pour l'histoire politique mais aussi sociale et économique de l'Allemagne après la Seconde Guerre mondiale. Il s'agit des procès-verbaux et documents annexes du Conseil consultatif de la zone d'occupation britannique (Zonenbeirat, Zonal Advisory Council) publiés par Karl-Dietrich Bracher, Rudolf Morsey et Hans-Peter Schwarz, sous la direction de la Commission pour l'histoire parlementaire et des partis politiques, et présentés par Gabriele Stüber. L'évolution du Zonenbeirat est marquée par deux étapes. La première s'étend de la création, le 6 mars 1946, à la 11^e session des 29/30 avril 1947. C'est cette première phase qui fait l'objet des deux volumes ici publiés. Le premier volume contient une large présentation historique de Stüber, suivie d'une bibliographie complète puis des documents relatifs aux six premières sessions. Le second volume contient les procès-verbaux et annexes allant de la 7^e à la 11^e session. Les sessions ultérieures, de la 12^e à la 22^e, feront l'objet d'une publication ultérieure présentée par Kurt Jürgensen (Kiel).

Le processus qui conduit les Britanniques à instaurer le Zonenbeirat est enclenché dès novembre 1945 au cours de «working party» se tenant à Lübbecke et réunissant des représentants des différentes divisions du Gouvernement militaire britannique, sous la présidence du Brigadier Bridge, chef de l'Administration and Local Government Branch. Au cours des discussions, l'objectif visé est de créer un organe qui soit le noyau d'une administration allemande de zone ou encore la structure zonale d'une possible et éventuelle future administration centrale allemande. La Zone Policy Instruction N°9 du 30 novembre 1945 mentionne pour la première fois la création du Conseil consultatif. La Zone Policy Instruction N°12 du 15 février 1946, «Establishment of the Zonal Advisory Council», donne, quant à elle, naissance au Zonenbeirat, indique sa composition, ses fonctions et les modalités de liaison avec le Gouvernement militaire britannique.

Le conseil est formé en 1946 d'une trentaine de membres nommés par l'administration britannique: sept représentants des partis politiques dont deux SPD (Kurt Schumacher, Kriedemann), deux CDU (Konrad Adenauer, Otto), deux KPD (Reinmann, Hoffmann), un FDP (Heile); six représentants des Länder, Lehr (province de Rhénanie du Nord), Amelunxen (Westphalie), Kopf (Hanovre), Steltzer (Schleswig-Holstein), Petersen (Hambourg), Tantenzen (Oldenburg, Brême, Braunschweig, Lippe/Schaumburg-Lippe, ces provinces se partageant un représentant); dix représentants professionnels correspondant aux divisions du Gouvernement militaire britannique (commerce et industrie, agriculture, justice, sûreté, finances, poste et télécommunications, santé publique, éducation, transports, réfugiés); deux représentants syndicaux (Böckler, Karl); deux représentants du monde associatif (Everling, Schlack). Un secrétariat général, avec à sa tête Gerhard Weisser assisté de Blankenhorn, Kajus Köster, Paul Josten, prépare les séances plénières, élabore les protocoles et prépare la documentation. Les fonctions du Zonenbeirat, telles qu'elles sont définies par les Britanniques consistent à : a) conseiller la Commission de Contrôle britannique à propos de toutes questions qui peuvent lui être soumises; b) débattre de toutes les questions d'intérêt commun suggérées par les membres du conseil ou par l'une ou l'autre autorité allemande de zone et élaborer des recommandations (les sujets de discussions doivent être approuvés préalablement par la Commission de Contrôle britannique); c) former un terrain de recrutement d'administrateurs de zone ou centraux, lorsque de telles administrations verront le jour. Il s'agit donc d'un organe consultatif dépourvu de prérogatives législatives, exécutives ou judiciaires. En avril 1946, les Britanniques indiquent une liste de quinze domaines «réservés» parmi lesquels: les sujets ayant fait l'objet d'une décision du Conseil de Contrôle interallié de Berlin, le désarmement militaire et industriel, les réparations et le niveau de l'industrie allemande, les restitutions, les plans d'importation et d'exportation, les questions financières, les questions de

police ... Le Zonenbeirat est flanqué d'un comité de liaison anglais permanent (dirigé successivement par le Lt. col. G.C. Pearson, Peter Pares, F.E.B. Winmill, Richard Tharger).

La première séance plénière de travail se tient le 6 mars 1946 à l'Hôtel de Ville de Hambourg, siège du Conseil. Celui-ci se réunit au moins une fois par mois dans la cité hanséatique. Les séances ne sont pas publiques, la population allemande n'est donc informée que par la voie des communiqués de presse du secrétariat général.

Malgré sa structure hétérogène et ses compétences limitées, du moins avant sa réorganisation à partir du printemps 1947, on peut considérer que le Zonenbeirat constitue, en quelque sorte, un embryon zonal du futur Bundestag. Avec l'édition des documents produits par cet organe, une lacune documentaire pour l'histoire parlementaire allemande après 1945 est assurément comblée. Le Zonenbeirat étant amené à traiter les multiples questions et problèmes se présentant dans la zone d'occupation britannique entre 1946 et 1948, ces deux volumes de documents, puis le troisième à suivre, constituent également une source majeure pour l'histoire sociale et économique allemande contemporaine.

Claude LORENTZ, Strasbourg

Christoph WEISZ (Hg.), *OMGUS-Handbuch. Die amerikanische Militärregierung in Deutschland 1945–1949*, München (R. Oldenbourg) 1994, XXI–847 p. (Quellen und Darstellungen zur Zeitgeschichte, 35).

C'est un précieux outil de travail pour l'historien qui s'intéresse à l'occupation américaine en Allemagne que nous proposons ici Christoph Weisz et l'«Institut für Zeitgeschichte».

L'occupation américaine avait été analysée jusqu'ici essentiellement à partir des archives allemandes. L'accord passé en 1977 entre le «Bundesarchiv» et l'«Institut für Zeitgeschichte», d'une part, et les «National Archives» de Washington, d'autre part, qui a permis la reproduction sur microfiches des archives du Gouvernement militaire américain en Allemagne entre 1945 et 1949, et le remarquable travail mené de concert par des archivistes et des historiens, permet désormais aux chercheurs d'accéder, à Coblenche et à Munich, aux dossiers des organes centraux du Gouvernement militaire américain (OMGUS) et à ceux des délégations régionales du Gouvernement militaire dans le Bade-Wurtemberg, en Bavière, à Brême, en Hesse et à Berlin.

Ainsi, l'«OMGUS-Handbuch» présente ces différents fonds d'archives de manière systématique et précise. En effet pour l'office central et pour chaque antenne régionale du Gouvernement militaire américain, les archivistes qui ont collaboré à cette publication proposent un aperçu historique réalisé à partir des documents américains, un exposé sur l'organisation et l'évolution du Gouvernement militaire, et enfin, une description des sources. Ces différents chapitres sont abondamment illustrés par près de 330 organigrammes, tableaux ou autres documents concernant soit la structure, soit le personnel du Gouvernement militaire ou de ses antennes régionales.

Tout d'abord, à travers les dossiers de l'«OMGUS», on retrouve les différentes décisions interalliées prises lors des grandes conférences. L'étonnante préparation des Américains à l'occupation de l'Allemagne est aussi soulignée. En effet, dès le mois de mai 1941, alors qu'ils ne sont même pas encore entrés en guerre, les Américains mettent sur pied, à Londres, un «Special Observers Group» afin de préparer le sort futur de l'Allemagne et, au printemps 1942, une école spéciale est ouverte à l'Université de Charlottesville en Virginie. L'histoire de l'Administration américaine en Allemagne, de l'arrivée des troupes sur place à la mise en place de la Haute-Commission alliée, apparaît clairement. Il est alors intéressant de noter que l'administration de la Zone d'Occupation américaine est confiée, dès le départ, par le général Eisenhower à des civils et non à des militaires alors que l'«OMGUS» dépend du ministère de